

*Évaluation des Emplois* – Collection Travail (no 4), Éditions de la Baconnière, Neuchâtel, 1963, 110 pages.

Jean-Paul Deschênes

Volume 19, numéro 4, 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/027529ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/027529ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Deschênes, J.-P. (1964). Compte rendu de [*Évaluation des Emplois* – Collection Travail (no 4), Éditions de la Baconnière, Neuchâtel, 1963, 110 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 19(4), 527–527.  
<https://doi.org/10.7202/027529ar>

**Evaluation des Emplois** — Collection Travail (no 4), Editions de la Baconnière, Neuchâtel, 1963, 110 pages.

Comme le volume l'indique, « il suffit de s'occuper de fabrication industrielle pour apercevoir l'importance du rôle que jouent, chacun le sait, les problèmes de choix, des critères de choix: sur quelle base orienter une qualité donnée ou sur quoi fonder un taux pratique de travail? »

Le volume se divise en trois parties principales:

- 1 — La présentation d'une méthode d'évaluation basée sur le système de points.
- 2 — Les précautions d'ordre social et d'ordre méthodologique qu'il faut prendre dans l'application d'un système d'évaluation.
- 3 — Un catalogue de fonctions-types qui contient à la fois la description et l'évaluation de ces fonctions.

La méthode présentée dans le volume est acceptable mais peut difficilement s'appliquer intégralement dans une entreprise. Du fait qu'on a voulu développer un même système pour les employés rémunérés à l'heure et des employés rémunérés au mois, on a introduit des critères ou des degrés qui ne s'appliquent pas intégralement à chacun des deux groupes. Par ailleurs on remarque certains chevauchements d'un critère à l'autre, comme Capacités intellectuelles et Initiative nécessaire.

Toutefois, indépendamment de ces remarques, la méthode d'évaluation présentée dans le volume est un excellent canevas à partir duquel on peut élaborer un système d'évaluation pour un groupe donné dans une entreprise particulière.

L'originalité du volume, et ce qui le distingue des autres volumes en la matière, vient du fait qu'il contient une présentation impressionnante de tâches que l'on rencontre habituellement dans l'industrie. Chacune de ces tâches possède une excellente description et on retrouve à la fin une évaluation de ces tâches d'après la méthode présentée au début du volume.

Là encore il ne faudrait pas qu'une entreprise s'avise d'appliquer intégralement cette évaluation, mais elle peut très bien s'en inspirer afin d'en arriver à une hiérarchisation acceptable des postes.

Jean-Paul Deschênes

**Administrative Financial Management**, Joseph F. Bradley, Holt, Rinehart and Winston, Inc., New York, 1963, 612 pages.

Here is a new approach in the field of financial management. The area of business finance is broadened and integrated in the over-all administration of the firm. Financial management encompasses the major functions that characterize general administration.

Once the ordinary financial concepts and the forms of organization have been recalled, the author goes into the planning process: planning the goals of the firm, the use of circulating and fixed capital; planning for expansion through an estimate of the cost of capital, and a ranking of the projects in terms of their respective profitability.

Directing the use of capital and showing the role of each financial instrument constitute the second phase of this overall administrative process. Controlling or appraising the use of capital is the last phase.

Had the author dealt with the organization of a financial department, he would have completed the task he assigned to himself. The organizing phase has been left aside. Moreover, this approach de-emphasized the specific role of the financial manager. Profitability versus liquidity force the financial manager to face a duality of objectives and to strike a balance in achieving both. However, the author made a remarkable effort to facilitate the understanding of the text by supplementing it with concrete, illustrative and down-to-earth examples. Unhappily, by doing this, he avoids most of the crucial and controversial issues about the cost of capital and the ranking of investment proposals according to the method used. Illustrations are based on an implicit theorizing which is impossible to detect. For instance, he concludes that under certain circumstances it would be advantageous for the common stockholders to have the corporation issue convertible bonds instead of common stock. This policy will also permit the corporation to lower its cost of capital. This view is not accepted in « academic financial circles ».

Probably the author did not want to bring up those theoretical issues and made an attempt to facilitate the task of the students in the field of finance. If this is so, the book is a success.

Laurent Bélanger